
Construction discursive des représentations sociales dans le discours de l'école: une entrée par la subjectivité

Discursive construction of social representations in school discourse: an entry through subjectivity

Brigitte HORO

Université Félix Houphouët- Boigny, Côte d'Ivoire

brigittehoro@gmail.com

Reçu: 17/09/2024, **Accepté:** 11/10/2024, **Publié:** 20/10/ 2024

Résumé

Cette contribution explore la manière dont l'école à travers son discours contribue à la construction des représentations sociales. Les manuels scolaires ivoiriens, textes supports de l'analyse sont un genre discursif singulier. Ils se font l'écho de l'idéologie dominante dans la société conçue par et pour un public spécifique. Enracinés dans le tissu social, ils offrent un répertoire de représentations sociales. Une analyse discursive sous l'angle de la subjectivité, permet d'examiner les mécanismes complexes de construction des représentations sociales qui imprègnent ces textes scolaires et de dévoiler les différentes valeurs promues.

Mots-clés : Représentations sociales- Discours- École- Manuels scolaires- Subjectivité.

Abstract

This contribution explores the way in which school, through its discourse, contributes to the construction of social representations among learners. Ivorian school textbooks, supporting texts for the analysis, are a unique discursive genre. They echo the dominant ideology in society designed by and for a specific audience. Rooted in the social fabric, they offer a repertoire of social representations. A discursive analysis from the angle of subjectivity makes it possible to examine the complex mechanisms of construction of the social representations which permeate these school texts and to reveal the different values promoted.

Keywords: Social representations- discourse- School- Textbooks- Subjectivity

Pour citer cet article :

HORO, Brigitte, (2024), Construction discursive des représentations sociales dans le discours de l'école: une entrée par la subjectivité, Numéro2 -Spécial-Octobre 2024, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 2(2), 126-150.Disponible sur le lien :

<https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>

Pour citer le numéro :

Ait TAHAR, Abdenour et AMARI, Elarabi, (2024), Numéro-Varia -Spécial, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 2(2), 496p.
Disponible sur le lien :

<https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>



Introduction

L'école transmet au travers des manuels scolaires, des savoirs en relation avec la culture que l'État souhaite inculquer aux jeunes générations. Le manuel scolaire apparaît non seulement comme vecteur d'une idéologie éducative variable en fonction des époques et des espaces, mais aussi comme un vecteur par excellence de transmission de représentations sociales et d'idéologies nationales. Ce faisant, il atteste d'une fonction socio-politique en transmettant, voire en légitimant, des normes sociétales, culturelles ou institutionnelles et d'une fonction intégrative en contribuant à la construction identitaire des apprenants qui intégreront, consciemment ou non, des modèles véhiculées par les supports textuels. Une mise en relation des manuels scolaires, du lieu d'activité et de la sphère d'activité dans la perspective des Tendances Françaises de l'Analyse de discours questionne les modalités discursives de transmission des valeurs et la finalité de la communication. Adopter cette perspective, invite à considérer simultanément deux dimensions essentielles : d'une part, l'idéologie sous-jacente, et d'autre part, la spécificité énonciative du discours. Cela signifie qu'il ne s'agit pas simplement de traiter les propos de manière isolée, mais de les replacer dans leur contexte idéologique. Nous posons l'hypothèse que les manuels scolaires ivoiriens sont un lieu discursif de construction de représentations sociales, dont cette contribution se propose de mettre en évidence les processus discursifs de construction. L'étude est subdivisée en trois parties. La première partie décrit le contrat de communication du manuel scolaire, la deuxième partie définit le cadre théorique et méthodologique, et la troisième partie étudie les matérialisations linguistiques et discursives des représentations sociales.

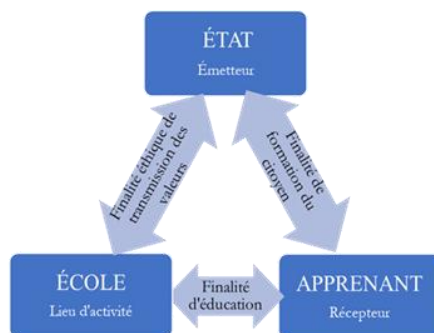
1- Le contrat de communication du manuel scolaire

L'examen de la spécificité fonctionnelle de ce genre de discours permet d'en comprendre sa complexité. Il est à la fois « *outil, thésaurus et vecteur d'idéologie* » (Pascal Delormas, 2017: 30). Cette triple fonctionnalité pose le manuel scolaire comme un dispositif idéologique qui participe à la reproduction et à la naturalisation des rapports sociaux et des systèmes de domination. Il façonne les perceptions, les attitudes et les comportements des apprenants, contribuant ainsi à la perpétuation des idéologies et des

Construction discursive des représentations sociales dans le discours de l'école: une entrée par la subjectivité

normes sociales prédominantes. Considéré comme un métadiscours qui obéit aux orientations des programmes, « *le manuel constitue en lui-même un discours de scolarisation, à la fois reflet du discours de l'école comme institution et discours spécifique à l'objet-manuel* » (Verdelhan-Bourgade, 2002 : 2). D'un point de vue de la typologie du discours, le manuel scolaire est classé dans la catégorie des discours didactiques car il vise principalement à transmettre des connaissances. D'un point de vue générique, il représente un « *contrat de communication* » (Patrick Charaudeau, 2011 : 49) entre l'État et l'apprenant- futur citoyen, dans lequel la finalité éducative est d'« *instruire pour éduquer* » (Develay Michel, 2012 : 25).

Le contrat de communication du manuel



(Brigitte Horo, 2023: 88)

Le savoir transmis à travers le manuel est assimilé à la culture et implique une certaine distance du sujet vis-à-vis de sa propre connaissance. Cela signifie que le manuel ne se contente pas seulement de transmettre des informations, mais offre également de nouveaux modèles d'identification qui peuvent influencer la formation des identités individuelles et collectives. Par conséquent, il joue un rôle significatif dans le processus de socialisation des jeunes générations. L'école, en tant qu'institution éducative constitue le lieu d'activité où ces pratiques discursives se déploient et où les représentations sociales sont façonnées.

2- Cadre théorique et méthodologique

Les notions de représentation et de subjectivité sont deux notions étroitement liées en Analyse du discours. Situées à « *l'interface de*

l'individuel et du social, de l'imaginaire et du discursif » (Mannoni Pierre, 1998 : 55), les représentations sociales sont « *une forme de connaissance socialement élaborée et partagée ayant une visée pratique et concourante à la construction d'une réalité commune à un ensemble social* » (Denise Jodelet, 1997 : 69). Elles évoquent le processus par lequel les personnes reconstituent la réalité et lui donnent un sens, produisant un savoir social qui influence la nature des relations entre personnes et entre groupe en leur conférant une identité. D'un point de vue discursif, « *les représentations sociales ont toujours un sujet et un objet : elles sont toujours représentation de quelque chose pour quelqu'un* » (Mannoni Pierre, 1998 : 55). Lorsqu'elles circulent dans un discours, elles matérialisent la vision mentale du monde du locuteur qui utilise le discours pour la transmettre. La subjectivité quant à elle, renvoie à la manière dont le locuteur exprime cette représentation dans le discours par sa « *capacité du locuteur à se poser comme sujet* » (Émile Benveniste, 1966 : 259) et source évaluative. Dans cette perspective, l'énonciateur joue un rôle central. Il est l'instance qui se positionne par rapport aux objets du discours auxquels il fait référence, et ce faisant, il les prend en charge. L'énonciateur doit donc s'identifier en tant que sujet dans son énonciation et se rendre apparent à travers ses choix langagiers. Cela signifie que la manière dont le locuteur choisit de s'exprimer reflète non seulement son point de vue sur le sujet, mais aussi sa propre identité et sa relation avec le discours qu'il produit.

3- Matérialisations linguistiques et discursives

La matérialisation fait référence à la transformation d'idées abstraites, de croyances et de valeurs en formes concrètes et tangibles. Cela signifie que des concepts qui existent dans l'imaginaire collectif prennent une forme observable à travers le langage. En examinant la matérialité de la langue dans les manuels scolaires, l'étude cherche à comprendre comment les mots et les énoncés manifestés contribuent à la construction des significations et des représentations sociales. Plus précisément, cette analyse se concentre sur les marqueurs discursifs de subjectivité notamment les subjectivèmes et les modalités discursives.

3-1- Les subjectivèmes

Construction discursive des représentations sociales dans le discours de l'école: une entrée par la subjectivité

De natures différentes, les subjectivèmes sont des unités lexicales qui posent un locuteur donné comme « *la source évaluative de l'assertion* » (Kerbrat-Orecchioni, 2002 : 71). Ils permettent de mesurer le degré d'implication ou d'engagement du locuteur dans son discours. Ce sont notamment : les adjectifs qualificatifs, les adverbes subjectifs, les substantifs, et les verbes.

3-1-1- Les adjectifs qualificatifs

Ex 1: La paix une valeur inestimable (...) A la fin de la leçon, nous avons compris que l'intégration nationale est nécessaire pour que notre pays se développe dans la paix (*Manuel de Français CM2, p. 35*) (...) La solidarité est sacrée ici. Tu le sais bien, ajouta François, notre ami commun (*Manuel de Français CM2, p. 19*) (...) La tolérance est considérée comme une bonne chose (*Manuel de Français CM1, p. 100*) (...) Chers amis, cultivons la tolérance et la non-violence. Pour moi, ce sont des vertus utiles pour plusieurs raisons (*Manuel de Français CM2, p. 173*) (...) Les alliances interethniques sont importantes dans la société ivoirienne. Elles permettent aux communautés de résoudre les conflits, de s'entraider et de vivre en paix. Connaître les valeurs traditionnelles de la communauté où l'on vit est très important. (*Manuel d'ECM, p. 33*) (...) Une institution internationale est un organisme officiel qui regroupe plusieurs pays afin de mener des actions au profit de leurs population(...) les institutions nationales sont importantes car elles favorisent la solidarité, les échanges et la coopération entre les États membres pour un développement harmonieux. (*Manuel d'ECM CM2 p. 40*)

Dans cet ensemble d'énoncés extraits de manuels scolaires ivoiriens, la subjectivité marquée par les adjectifs qualificatifs « inestimable ; nécessaire ; sacrée ; bonne ; utiles ; important ; sacrée » se manifeste au niveau linguistique et au niveau discursif. Ces qualificatifs expriment des valeurs, des opinions personnelles et des jugements.

- “La paix une valeur inestimable”

L'utilisation du subjectivème « inestimable » pour qualifier la paix dans l'expression « la paix une valeur inestimable », souligne l'importance vitale de la paix pour la société ivoirienne. La Côte d'Ivoire a connu des périodes de conflits et d'instabilité politique, surtout lors de la crise post-électorale de 2010-2011. Ces événements ont eu des répercussions significatives sur la société ivoirienne, entraînant des divisions et des souffrances pour de nombreux citoyens. Dans un contexte social ivoirien marqué par des défis

liés à la réconciliation, à la cohésion nationale et à la reconstruction post-conflit, l'utilisation du subjectivème « inestimable » pour décrire la paix, met en lumière son rôle essentiel et sa valeur précieuse dans la promotion de la stabilité et du bien-être de la société. L'utilisation de ce subjectivème exprime également l'intention du locuteur de mettre en avant l'urgence et la nécessité de préserver la paix dans un contexte où les tensions et les divisions peuvent persister.

- “L'intégration nationale est nécessaire”

Le qualificatif « nécessaire » dans l'énoncé « l'intégration nationale est nécessaire », reflète une opinion positive du locuteur sur l'importance de l'intégration nationale dans le contexte du développement pacifique du pays. Cette opinion subjective véhicule la représentation d'une société ou tous ses membres, indépendamment de leurs différences ethniques, culturelles, religieuses ou sociales, se sentent partie prenante d'une entité nationale unifiée et cohérente. Mis en relation avec la sphère éducative, cette assertion a pour objectif d'éduquer et de sensibiliser les apprenants à l'importance de la solidarité, du respect mutuel et de l'acceptation de la diversité au sein de la société.

- “La solidarité est sacrée”

L'adjectif « sacrée » attribue à la solidarité l'idée d'une valeur qui transcende les aspects purement matériels de la vie et qui est intimement liée à la moralité et à la conscience collective qui guide les interactions et les relations entre les membres de la communauté.

- “La tolérance est considérée comme une bonne chose”

L'utilisation de l'adjectif « bonne » exprime ici un jugement de valeur. Elle transmet l'idée que la tolérance n'est pas seulement nécessaire mais aussi moralement et socialement désirable. Le choix de « bonne » marque une appréciation positive et un consensus social renforçant l'idée que la tolérance est une qualité à cultiver et à apprécier. Cette représentation vise à développer chez les apprenants des comportements respectueux et inclusifs, contribuant ainsi à la construction d'une société plus harmonieuse et diversifiée.

Construction discursive des représentations sociales dans le discours de l'école: une entrée par la subjectivité

- “Pour moi, ce sont des vertus utiles”

L'utilisation de l'adjectif « utiles » exprime une opinion du locuteur sur les vertus de la tolérance et de la non-violence. Selon la perspective du locuteur, le terme « utiles » suggère que ces vertus ont une valeur pratique et bénéfique dans la vie quotidienne. De plus, en déclarant « pour moi », le locuteur introduit dimension subjective à son énoncé, soulignant que cette évaluation est basée sur son propre point de vue ou une expérience personnelle. Ainsi, l'utilisation du terme « utiles » dans cet extrait, transmet l'idée que la tolérance et la non-violence sont non seulement des idéaux moraux, mais aussi des principes pratiques qui peuvent contribuer de manière significative à la construction d'une société plus harmonieuse et inclusive en Côte d'Ivoire.

- “Les alliances interethniques sont importantes dans la société ivoirienne”

L'expression « les alliances interethniques » évoque des partenariats établis entre des groupes ethniques différents. Dans un pays où la diversité ethnique est une caractéristique prédominante, les alliances entre différentes communautés ethniques contribuent à favoriser la compréhension mutuelle, à réduire les tensions et les conflits intergroupes, et à promouvoir un sentiment d'unité nationale. En qualifiant ces alliances d'« importantes », le locuteur montre leur pertinence et leur valeur dans le contexte spécifique de la société ivoirienne. L'objectif éducatif à travers cette affirmation est de transmettre aux apprenants l'idée selon laquelle les interactions positives et les collaborations entre les différents groupes ethniques contribuent à renforcer les liens sociaux et à favoriser un sentiment d'unité nationale.

- “Connaître les valeurs traditionnelles de la communauté ou l'on vit est très important”

La transmission des valeurs traditionnelles en Côte d'Ivoire joue un rôle central dans la promotion du respect mutuel entre les membres de la société. Le locuteur, en qualifiant d'« important » l'acquisition des valeurs traditionnelles transmet une opinion subjective positive. L'adverbe « très » qui exprime une intensité précise l'ampleur de cette importance. L'objectif

éducatif implicitement exprimé à travers cet extrait est de promouvoir une conscience culturelle et une responsabilité citoyenne des apprenants, en les incitant à explorer et à découvrir les valeurs traditionnelles qui façonnent leur communauté. En encourageant les apprenants à explorer leur patrimoine culturel, l'État vise à favoriser chez le futur citoyen, une sensibilité interculturelle et un engagement civique.

- “Les institutions nationales sont importantes car elles favorisent la solidarité”

L'affirmation « les institutions nationales sont importantes car elles favorisent la solidarité » met en évidence le rôle des institutions nationales dans la création d'un environnement propice à la coopération, à l'entraide et au soutien mutuel entre les membres de la communauté nationale. Cette affirmation transmet la représentation d'une société où les institutions nationales sont reconnues et respectées, l'objectif étant de promouvoir chez les apprenants un sentiment de responsabilité envers leur société.

3-1-2- Les adverbessubjectifs

Les adverbessont des mots invariables, facultatifs qui servent à préciser ou à modifier le sens d'un verbe, d'un adjectif, d'un autre adverbe ou de toute une proposition. Les adverbessubjectifs traduisent l'implication de l'énonciateur dans son énoncé. Les adverbess « régulièrement et pacifiquement » dans les extraits ci-dessous illustrent l'implication de l'énonciateur et son jugement sur l'intensité et le caractère paisible des rassemblements liés à l'intégration nationale.

Ex 2 : - Comment l'intégration nationale peut-elle se manifester ? a demandé aussitôt un élève. -Elle peut se manifester aussi à travers l'organisation des fêtes tournantes. Cela permet aux populations de se rassembler régulièrement dans les régions, a expliqué le maître. (*Manuel de Français CM2, p. 35*)

L'adverbe « régulièrement » dans l'exemple 2 traduit l'implication de l'énonciateur dans son discours en exprimant son jugement sur la fréquence des rassemblements liés à l'intégration nationale. L'adverbe « régulièrement » indique que ces rassemblements se produisent de manière constante et récurrente, ce qui suggère une continuité dans le processus d'intégration nationale. En utilisant cet adverbe subjectif, l'énonciateur (le maître) cherche à mettre en valeur la régularité de ces rassemblements

Construction discursive des représentations sociales dans le discours de l'école: une entrée par la subjectivité

comme un aspect positif de l'intégration nationale, encourageant ainsi les apprenants à considérer cette pratique comme un élément essentiel de la cohésion sociale et de l'unité nationale. De plus, l'aspect régulier de ces rassemblements mentionné, contribue à renforcer l'idée de stabilité et de normalité dans la manière dont les différentes communautés se réunissent, contribuant ainsi à construire une représentation sociale où l'intégration nationale est promue.

Ex 3 : Par exemple, le pays a connu de graves conflits économiques ou ethniques en 1970 dans les régions de Gagnoa et de Tabou. Mais ceux-ci ont été chaque fois réglés. On a pu les résoudre pacifiquement grâce à des valeurs comme les alliances interculturelles et les parentés à plaisanteries. (*Manuel de Français CM2*, p. 96)

Dans l'exemple 3, l'énonciateur présente une perspective positive sur l'histoire de la Côte d'Ivoire en mettant l'accent sur le fait que malgré les conflits passés, ceux-ci ont été résolus pacifiquement. « Pacifiquement » qui veut dire de manière pacifique, sans violence, favorable à la paix, fait référence au fait que les conflits économiques et ethniques en Côte d'Ivoire ont été résolus sans violence, grâce à des moyens diplomatiques tels que les alliances interculturelles et les liens familiaux. Cette représentation met en évidence un positionnement de l'énonciateur en faveur d'une résolution calme et harmonieuse des conflits, plutôt que par des moyens violents ou conflictuels. L'adverbe « pacifiquement » exprime ainsi une évaluation positive de la méthode de résolution utilisée. La subjectivité marquée dans ces exemples à travers les adverbes subjectifs, montre une volonté de l'État de transmettre à l'apprenant des valeurs de résolution pacifique des conflits.

3-1-3- Les substantifs

Les substantifs sont des mots ou groupes de mots variables qui servent à désigner des êtres, des objets, des idées. Ils traduisent en termes de positif ou de négatif le regard porté sur le référent. Les substantifs relevés dans les manuels scolaires intègrent des champs lexicaux. Ils participent à la transmission des valeurs promues par la sphère éducative ivoirienne.

- Un champ lexical de la cohésion sociale

La cohésion sociale essentielle au bon fonctionnement harmonieux d'une société, trouve une représentation significative dans les manuels scolaires à travers un riche éventail de valeurs.

Ex 4: « Le partage, la solidarité, la paix, l'amour, le pardon, la convivialité, la liberté, la réconciliation, l'entraide, l'union, l'entente, l'harmonie, etc. »

L'utilisation de ce champ lexical dans les manuels scolaires, est un moyen l'école, par le biais de l'éducation, de sensibiliser les apprenants à plusieurs niveaux. D'une part, il vise à les familiariser avec les valeurs fondamentales qui définissent l'identité nationale. D'autre part, il vise à encourager la compréhension et l'acceptation des différences, ainsi qu'à promouvoir une attitude positive envers les individus d'origines et de cultures variées dans le but d'instaurer un vivre-ensemble harmonieux. En intégrant ce champ lexical dans les manuels scolaires, l'État ivoirienne aspire à façonner les mentalités des jeunes générations, en leur transmettant les fondements d'une société où la diversité est valorisée et où la solidarité est érigée en principe fondamental.

- Un champ lexical de la famille

Ex 5: Un pays, c'est comme une grande famille (...) Je suis heureux de voir plusieurs populations vivre en harmonie avec leurs frères ivoiriens (*Manuel de Français CM2, p.166*) (...) Tous les membres de la famille Koné doivent se retrouver. Flora est l'aînée des enfants. (...) Son père et sa mère vont l'accueillir à l'aéroport. Ils empruntent un car pour le village. A la maison, Flora pose des questions : -ou habite ma nièce Aude ? que fait mon cousin Grégoire ? Mes tantes et mes oncles se portent-ils bien ? Après le repas, Flora remet des livres à ses frères et sœurs. Elle offre aussi des draps et des bracelets à ses tantes. (*Manuel de Français CE1, p.16*).

Dans l'exemple 5, l'analogie entre un pays et une grande famille reflète une conception unificatrice de la société, où les liens de fraternité et de solidarité sont mis en avant pour illustrer l'harmonie nationale. L'expression « je suis heureux de voir plusieurs populations vivre en harmonie avec leurs frères ivoiriens » met en lumière la coexistence pacifique et l'acceptation des différences entre les diverses communautés de la Côte d'Ivoire. Ici, le pays est présenté comme une entité où chaque membre, quelles que soient ses origines, fait partie d'une même grande famille nationale, partageant des valeurs communes. Le deuxième énoncé renforce cette idée de solidarité

Construction discursive des représentations sociales dans le discours de l'école: une entrée par la subjectivité

familiale en mettant en scène Flora, un membre de la famille Koné, qui retrouve ses proches. Les relations familiales sont basées sur l'entraide et la générosité, illustrées par les cadeaux que Flora offre à ses tantes, oncles, frères et sœurs. La référence aux différents membres de la famille élargie « nièce, cousin, tantes, oncles » symbolise la diversité au sein d'une même unité familiale, tout en soulignant l'importance de maintenir les liens intergénérationnels et de soutien mutuel. Ces deux extraits véhiculent une représentation sociale forte : la famille est un modèle pour la société ivoirienne, et les relations entre membres de la famille peuvent servir de métaphore pour les relations interethniques. L'école, à travers ces exemples, construit chez l'apprenant l'idée que l'harmonie familiale doit être transposée à l'échelle nationale. La diversité, qu'elle soit au sein de la famille ou dans la nation, est une source de richesse, et c'est à travers la solidarité et la générosité que l'unité sociale se construit.

- Un champ lexical de la nation

La nation désigne un ensemble de personnes vivant sur un territoire commun conscient de son unité (historique, culturelle,) et constituant une entité politique. Dans les manuels scolaires ivoiriens, on observe fréquemment l'utilisation d'un champ lexical de la nation afin de sensibiliser les apprenants à l'importance de l'unité et de la cohésion nationale.

Ex 6: C'est-à-dire que les peuples, les groupes ethniques, les clans, les tribus ou les familles qui ont les mêmes pratiques culturelles décident d'être tolérants les uns envers les autres. Ainsi, ces alliances permettent de désamorcer les conflits et d'établir l'unité au sein des familles, des clans, de la nation. (*Manuel de Français CM2, p. 9*)

Le champ lexical de la nation dans l'exemple 6, composé des items : « peuples ; groupes ethniques ; clans ; tribus ; familles ; nation », illustre la richesse et la diversité culturelle et sociale de la Côte d'Ivoire. Cet énoncé transmet aux apprenants l'idée que la nation ivoirienne est constituée de différents groupes sociaux et culturels. Bien que ces groupes aient des pratiques et des traditions variées, il est essentiel qu'ils unissent leurs efforts pour préserver l'unité nationale. Ce lexique montre que chaque composant qu'il s'agit des familles, des clans, ou des groupes ethniques contribuent à la

richesse et à la dynamique de la nation. En comprenant et en valorisant cette diversité, les apprenants sont éduquer au respect de la diversité et amenés à développer un sentiment d'appartenance et de solidarité envers leur nation.

- Des désignatifs

Un désignatif est un mot ou une expression qui sert à désigner une personne, un objet, un lieu, une action, etc. Les désignatifs peuvent être des noms, des verbes, des adjectifs, des pronoms, etc. Ils sont utilisés pour nommer ou identifier les éléments d'une phrase ou d'un texte, ce qui aide à comprendre le sujet et le sens de la communication. Les désignatifs sont une partie essentielle de tout système linguistique, ils permettent de construire des phrases claires et cohérentes.

Ex 7: Nous œuvrons tous à la naissance d'un nouveau monde, d'une nouvelle société : c'est la République de l'unité. (*Manuel de Français CM2, p. 28*)

La désignation exprimée par le syntagme nominal « République de l'unité » dans l'exemple 7, représente un idéal vers lequel les différences sont acceptées et respectées, et où l'égalité et la justice sont prônées. Elle signifie que le jeune citoyen ainsi que la collectivité à laquelle il appartient se doivent de travailler ensemble pour construire une société nouvelle basée sur l'unité et l'harmonie. Le terme « République » rappelle un cadre institutionnel qui repose sur des valeurs démocratiques et des droits égaux pour tous les citoyens, tandis que « unité » souligne l'importance de la solidarité et de la cohésion sociale. Ce concept, tel qu'il est présenté aux apprenants, incite chaque jeune citoyen d'une part, à se sentir responsable du bien-être collectif et d'autres parts, à s'engager et à participer activement à la construction de cette société unie.

Ex 8: Le ministre de la Réconciliation Nationale a dit dans les journaux que notre pays est une terre de tolérance. (*Manuel de Français CM2, p. 166*)

Le recours au discours du Ministre de la Réconciliation nationale dans l'exemple 8, est basé sur la diversité ethnique, culturelle et religieuse caractéristique de la Côte d'Ivoire, ainsi que sur l'histoire socio-politique du pays en matière de coexistence pacifique entre les différentes communautés. La mention de la source de ce discours rapporté confère une légitimité institutionnelle à la représentation. La tolérance implique l'ouverture

Construction discursive des représentations sociales dans le discours de l'école: une entrée par la subjectivité

d'esprit, la compréhension et l'acceptation des opinions, des croyances et des valeurs différentes des nôtres. L'expression « terre de tolérance » désigne une terre qui est considérée comme un endroit où les différences culturelles, religieuses et de croyances sont acceptées et respectées. Le but visé par l'école, à travers ce discours rapporté, est de construire chez l'apprenant une représentation positive la diversité qui caractérise la société ivoirienne. Il s'agit d'inculquer l'idée que les Ivoiriens peuvent surmonter leurs différences et collaborer pour construire une nation unie et pacifique. En mettant en avant la tolérance comme valeur centrale, l'école cherche donc à encourager les apprenants à adopter une attitude d'ouverture d'esprit, de compréhension mutuelle et de respect des croyances et cultures différentes des leurs. Cette construction de la tolérance à travers l'éducation contribue à promouvoir la paix sociale et la cohésion nationale.

3-1-3- Les verbes

Le verbe est « *un mot qui exprime, soit l'action faite ou subie par le sujet, soit l'existence ou l'état du sujet, soit l'union de l'attribut du sujet*¹ ». Il sert à désigner une action, un état, une sensation, un processus. La valeur évaluative du verbe dépend du sujet parlant, de la personne qui porte le jugement évaluatif.

- Les verbes modaux

Les verbes modaux sont des verbes qui expriment une modalité, l'attitude que le locuteur accorde à son énoncé. Il existe trois auxiliaires modaux : devoir, falloir et pouvoir. Les verbes modaux ont plusieurs fonctions :

-Ils marquent un degré de nécessité

Ex 9: Nous ne devons pas nous occuper des préjugés tribaux (*Manuel de Français CM2, p. 28*) (...) Un citoyen ne doit pas nuire à la renommée et aux intérêts de sa patrie ni par ses propos, ni par ses actes (*Manuel d'ECM CM2, p. 65*) (...) Nous devons mettre en avant l'intérêt de la nation et non les considérations politiques, ethniques et religieuses (*Manuel de Français, CM1 p.30*) (...) Nous ne devons pas céder à la violence(...) Nous devons le bannir la bannir de nos comportement si

nous voulons instaurer la cohésion sociale pour le bien-être de tous. (*Manuel de Français CM2, p. 168*)

Dans chacun des énoncés qui constituent l'exemple 9, le verbe modal « devoir » est utilisé pour exprimer respectivement, un degré de nécessité, d'obligation morale ou de recommandation.

Le verbe « devoir » dans l'énoncé « nous ne devons pas nous occuper des préjugés tribaux », exprime une obligation morale de ne pas se laisser influencer par les préjugés tribaux. L'énoncé souligne la nécessité de résister à la discrimination fondée sur l'origine ethnique ou tribale et incite les apprenants à adopter une attitude ouverte et tolérante envers les différences ethniques, promouvant ainsi l'unité nationale.

L'énoncé « un citoyen ne doit pas nuire à la renommée et aux intérêts de sa patrie ni par ses propos, ni par ses actes » indique le devoir individuel et morale pour un citoyen de ne pas porter préjudice à la réputation et aux intérêts de sa nation. Le verbe « devoir » ici renforce la responsabilité personnelle de chaque citoyen de préserver l'intégrité de sa patrie à travers ses actions et ses paroles.

L'usage du verbe modal « devoir » utilisé dans l'énoncé « nous devons mettre en avant l'intérêt de la nation et non les considérations politiques, ethniques et religieuses », indique la nécessité de prioriser l'intérêt national sur les considérations politiques, ethniques ou religieuses et l'obligation de prendre des décisions dans l'intérêt supérieur de la nation. L'énoncé reflète une nécessité collective d'agir pour le bien commun.

L'énoncé « nous ne devons pas céder à la violence », insiste sur l'obligation morale de résister à l'usage de la violence d'où la nécessité de trouver des solutions pacifiques aux conflits.

L'apprenant est ainsi amené à travers ces énoncés, à affirmer et à adopter les valeurs et les comportements et attitudes de résistance face aux pressions sociales dont la violence et à la discrimination fondée sur l'origine ethnique ou tribale.

-Ils expriment un degré de probabilité.

Ex 10 : Nous pouvons être des frères et appartenir à des partis politiques différents. (*Manuel de Français CM2, p. 30*)

Construction discursive des représentations sociales dans le discours de l'école: une entrée par la subjectivité

Dans cette affirmation, le verbe modal « pouvoir » exprime la possibilité ou la probabilité qu'il est envisageable pour des individus d'appartenir à des partis politiques différents tout en maintenant des liens étroits, voire fraternelles. Ce verbe modal, met l'accent sur le fait que cette situation est réalisable, bien que cela puisse sembler paradoxal ou improbable à première vue. L'intention derrière l'utilisation de ce verbe modal est de présenter une idée ou une perspective qui peut défier les attentes ou les normes sociales habituelles. L'État encourage l'apprenant à envisager des scénarios alternatifs et à comprendre que des relations positives peuvent être entretenues malgré des différences politiques, à condition que des valeurs communes et le respect mutuel soient présents. À travers cette affirmation, l'apprenant ainsi que la collectivité à laquelle il appartient est incité à considérer des représentations sociales différentes et à reconnaître la diversité des expériences humaines.

- Les verbes pronominaux

Les verbes pronominaux sont par définition des verbes accompagnés d'un pronom personnel (me, te, se, nous, vous), et ne remplaçant pas une personne, un animal ou une chose autre que le sujet. Il existe plusieurs types de verbes pronominaux. La recherche identifie dans les manuels scolaires, les verbes pronominaux réciproques. Le pronominal réciproque exprime une action exercée par deux sujets ou plus, l'un sur l'autre ou les uns sur les autres.

Ex 11: les deux familles enterrèrent la hache de guerre et se réconcilièrent (...) (*Manuel de Français CM1, p.26*) (...) Ce qui arrive à Blé est une leçon pour nous tous. Nous savons que les travaux des champs sont contraignants. C'est pour cela que nous avons décidé de nous entraider (*Manuel de Français CM2, p.14*) (...) Il a aussi affirmé que le gouvernement organise des campagnes d'explication et de sensibilisation. Il veut amener les uns et les autres à s'accepter. (*Manuel de Français CM2, p. 166*)

La pronominalisation employée dans l'exemple 11 avec les expressions « se réconcilièrent ; nous entraider ; s'accepter », ont en commun le fait qu'elles impliquent une action réciproque entre les instances impliquées. Elle exprime l'idée de rapprochement et de rassemblement entre les populations. Dans le premier énoncé, les deux familles qui étaient en conflit ont décidé

de mettre fin à leur dispute et de se réconcilier. Se réconcilier implique deux personnes ou deux groupes qui ont été en conflit cherchent à se rapprocher et à retrouver un état de paix et d'harmonie. Le pronom « se » précise que l'action est mutuelle et que les deux parties doivent faire un mouvement vers l'autre. Dans le deuxième énoncé, les personnes qui travaillent dans les champs décident de s'entraider pour faire face à la difficulté de leur travail. Cela démontre l'importance de la solidarité et de la coopération pour atteindre un but commun. L'expression « nous entraider » implique que plusieurs personnes travaillent ensemble pour s'aider les uns les autres. Le pronom « nous » marque que l'action est collective. Enfin, dans le troisième énoncé, le verbe pronominal « s'accepter » veut dire que les populations ivoiriennes cherchent à comprendre et à accepter les différences entre elles. Le pronom « se » indique que l'action est mutuelle et demande des efforts pour à un état d'acceptation. L'usage des verbes pronominaux est un moyen de faire comprendre à l'apprenant que la construction d'une société fédérée est une entreprise interactive qui nécessite un rapprochement entre lui et la collectivité à laquelle il appartient.

3-2- Les modalités discursives

Les modalités sont des « *spécifications* » des actes énonciatifs élocutifs, allocutifs ou délocutifs par lesquels se manifeste la modalisation conçue comme « une catégorie conceptuelle à laquelle correspondent des moyens d'expression qui permettent d'explicitier les différentes positions du sujet parlant et ses intentions d'énonciation » (Charaudeau Patrick, 1992 : 573).

- L'injonction

Une injonction est toute attitude énonciative visant à amener l'interlocuteur à se comporter selon la volonté du locuteur, qu'il s'agisse d'un ordre ou d'une interdiction. Dans la langue, le mode privilégié pour exprimer l'injonction est l'impératif, qui, par nature, s'adresse principalement à la deuxième personne, celle du destinataire du discours.

Ex 12 : Venez payer vos impôts dès que vous recevez vos avis d'imposition !
Évitez surtout de frauder sur vos impôts sinon, vous vous exposez à des pénalités.
On ne ruse pas avec l'État qui a toujours les moyens de récupérer ce qu'on lui doit.
(Manuel de Français CM2, p.142-143)

Construction discursive des représentations sociales dans le discours de l'école: une entrée par la subjectivité

Le verbe « venez » dans l'exemple 12, exprime une demande explicite et immédiate. L'emploi du terme « dès que » renforce l'urgence et l'importance d'agir rapidement. Le locuteur à travers le manuel scolaire, impose un comportement attendu : payer les impôts sans délai. En soulignant que « on ne ruse pas avec l'État qui a toujours les moyens de récupérer ce qu'on lui doit », l'école met en avant la sévérité des sanctions encourues en cas de non-respect de l'obligation fiscale

Ex 13 : Un litige foncier ne devrait pas être l'occasion de menacer de mort vos hôtes ! (*Manuel de Français CM1, p.27*)

L'exemple 13 illustre l'utilisation d'une injonction, une attitude énonciative destinée à influencer le comportement du destinataire du discours. Dans cet exemple, l'injonction est formulée sous la forme d'un conseil ou d'une recommandation, exprimée par l'utilisation de l'impératif négatif « ne devrait pas ». Le locuteur exprime ainsi son désir que les destinataires du discours n'utilisent pas la menace de mort comme moyen de résoudre un litige foncier. L'utilisation de l'impératif dans ce contexte souligne l'autorité et la conviction du locuteur dans son message, renforçant ainsi son impact sur le destinataire. Cette injonction vise à influencer le comportement de l'apprenant en lui faisant comprendre que l'utilisation de la violence, telle que les menaces de mort, est inacceptable et contraire aux normes sociales et morales de la société. L'intention du locuteur en présentant cette recommandation dans les manuels scolaires, est de guider ou d'influencer le comportement des apprenants en leur faisant comprendre ce qui est attendu de lui dans le contexte spécifique d'un litige foncier. Cette injonction fait également écho à une représentation sociale valorisant la paix, la légalité et la non-violence dans la gestion des différends, notamment dans des contextes sensibles comme les litiges fonciers, qui peuvent être sources de tensions. Le message de l'injonction vise à promouvoir un modèle de société où les conflits se résolvent de manière civilisée et non par l'intimidation ou la violence.

Ex 14: Chers amis, cultivons la tolérance et la non-violence. (*Manuel de Français CM2, p. 173*)

L'énoncé 14 est un exemple d'appel à l'action. Le locuteur encourage explicitement les destinataires du discours à pratiquer la tolérance et à rejeter la violence. L'utilisation du verbe « cultivons » implique une action continue et délibérée, suggérant que la tolérance et la non-violence sont des valeurs qui doivent être nourries et développées dans la vie quotidienne. Ce type d'appel à l'action est utilisé pour inciter les individus à adopter des comportements ou des attitudes spécifiques. Le locuteur vise ici à influencer les comportements et les attitudes des apprenants en faveur de valeurs telles que la tolérance et la non-violence, dans le but de promouvoir un environnement harmonieux et respectueux.

- L'interrogation

L'interrogation, en linguistique, est un acte de langage par lequel l'émetteur d'un énoncé sollicite une information ou cherche à obtenir une réponse de la part de l'interlocuteur. Elle se manifeste sous forme de questions, qui peuvent avoir divers objectifs : obtenir une information, vérifier une compréhension ou provoquer une réflexion. Selon Kerbrat-Orecchioni la « *visée de cet acte est généralement une demande de dire* » (Kerbrat-Orecchioni, 2001 : 84).

Ex 15 : Vous ne savez pas qu'il existe une alliance entre les Gouro et les Yacouba ! Retenez qu'une alliance est sacrée ! Toute personne qui la transgressera subira la colère des ancêtres. Avez-vous bien compris? (*Manuel de Français CM1, p.27*)

Dans l'exemple 15, l'interrogation est utilisée pour vérifier la compréhension des apprenants concernant une information culturelle importante : l'alliance entre les Gouro et les Yacouba et son caractère sacré. L'énonciateur utilise une question rhétorique « Avez-vous bien compris? » pour s'assurer que les apprenants ont bien saisi l'importance de ce concept. L'interrogation n'est pas simplement une demande d'information, mais vise à renforcer l'idée véhiculée sur la sacralité des alliances interethniques. En abordant ce sujet dans les manuels scolaires, l'interrogation sert non seulement à évaluer la compréhension des apprenants, mais aussi à ancrer une représentation

Construction discursive des représentations sociales dans le discours de l'école: une entrée par la subjectivité

sociale de la tolérance, de la solidarité et du respect des traditions entre les communautés ethniques de la société ivoirienne.

- L'avertissement

L'avertissement est une communication qui vise à attirer l'attention sur un risque ou une conséquence négative potentielle en cas de non-respect d'une règle ou d'une obligation. Il s'agit d'un message préventif qui met en garde une personne ou un groupe contre une action à éviter ou à corriger, souvent en soulignant les sanctions ou les dangers qui pourraient en résulter. L'avertissement a pour objectif de dissuader de mauvaises actions ou comportements, en incitant à la prudence ou à la conformité pour éviter des conséquences négatives.

Ex 16 : le citoyen qui ne respecte pas la constitution s'expose à des sanctions : la perte et la privation de ses droits, emprisonnement en cas de non-paiement des impôts dans les délais légaux ; le paiement d'amendes, de majorations(...) pour le pays le non-respect de la constitution peut entraîner : l'anarchie ;le manque de cohésion sociale ;la guerre civile ; la fuite des entreprises et le chômage ;le non-respect des libertés individuelles et des institutions de l'État ;la mauvaise gestion des affaires de l'État ; la corruption et l'insécurité sociale ; des frustrations... ». (*Manuel d'ECM CM2, p.61-62*) (...) Quand le droit privé est violé, le code civil sanctionne les contrevenants. Les documents et les articles de presse incriminés sont saisis. Quand la violation perçue comme un délit, son auteur encourt des sanctions pénales. (*Manuel de Français CM2, p.104*)

L'obligation exprimée dans les énoncés ci-dessus à travers l'action d'attirer l'attention sur les conséquences négatives du non-respect des règles établies. Cette approche autoritaire vise à inciter à la conformité et à dissuader de toute infraction en mettant en avant les conséquences inévitables qui en découlent. L'attitude de l'énonciateur prônée à travers ces avertissements est de rappeler aux uns et aux autres, les conséquences légales de leurs actions et de les dissuader de violer le droit privé en mettant en avant les sanctions pénales qui peuvent être encourues. Ces avertissements de l'État ont pour but d'amener l'apprenant à sensibiliser les uns et les autres à adopter une attitude de conformité et de respect des lois et des règles établies.

- L'opinion

L'opinion est un jugement que l'on porte sur un individu, un phénomène, un fait, un objet ou une chose. Elle peut être considérée comme bonne ou mauvaise. L'opinion peut influencer et peut donner de bonnes ou mauvaises informations sur une personne, sur un objet donné. L'affirmation d'un point de vue conduit à l'expression d'un ethos du locuteur ; l'opinion participe de la construction de l'image de soi de celui qui parle.

Ex 17 : J'estime qu'il est utile de payer l'impôt foncier. D'une part, cela permet de préserver le patrimoine de la famille (*Manuel de Français CM1, p.160*) (...) Je partage pleinement le point de vue du Ministre. En effet, je pense qu'il faut accepter ceux qui sont différents de nous et surtout les respecter. C'est ce qui à mon avis peut amener la paix dans une communauté. Je suis heureux de voir plusieurs populations vivre en harmonie avec leurs frères ivoiriens. (*Manuel de Français CM2, p.166*)

Les opinions subjectives convoquées dans l'exemple 17, contribuent à l'expression de l'éthos du locuteur. L'énonciateur affirme de façon explicite son point de vue par rapport à lui-même et révèle sa propre position. L'opinion exprimée dans la première énonciation prône l'adhésion de l'apprenant au civisme fiscal appréhendé comme la responsabilité civique qui permet de renforcer le sentiment de citoyenneté et de solidarité envers la communauté. Cela renvoie à une représentation sociale de la responsabilité citoyenne et du civisme comme des valeurs fondamentales pour le bon fonctionnement de la société. Dans la deuxième énonciation, l'apprenant est amené par l'affirmation de points de vue à exprimer son adhésion aux valeurs de tolérance, d'ouverture d'esprit, d'acceptation et de respect de la diversité, comme facteur clé de paix et de cohésion sociale pour la construction d'une société pacifique et inclusive.

- L'appréciation

La modalité appréciative exprime un jugement de valeur ou un sentiment de la part de l'énonciateur.

Ex 18: Pour conclure, j'apprécie le choix fait par notre pays : celui de cultiver la tolérance. Elle est pour moi, l'une des valeurs capables de remettre les sociétés sur les rails. (*Manuel de Français CM2, p.166*) (...) Je suis heureux de voir plusieurs populations vivre en harmonie avec leurs frères ivoiriens. (*Manuel de Français CM2, p.166*)

Construction discursive des représentations sociales dans le discours de l'école: une entrée par la subjectivité

L'appréciation exprimée par l'énonciateur à travers ces points de vue, est liée à un sentiment de bonheur ou de satisfaction. Ce sentiment est fondé sur plusieurs raisons dont l'importance de la paix et de la coexistence pacifique et la valorisation de la diversité. Voir plusieurs populations vivre en harmonie apporte un sentiment de soulagement et de réconfort, car cela implique que la paix est préservée et que les conflits sont évités. En outre, l'harmonie entre ces populations peut être également appréciée comme preuve de l'acceptation et de la valorisation de la diversité culturelle. Ces points de vue transmis par l'école, participent à ancrer dans l'esprit de l'apprenant la représentation d'une société ivoirienne où la diversité est valorisée. Elles transmettent à l'apprenant des représentations porteuses de valeurs positives. La tolérance est une valeur qui favorise le bien-être et la stabilité de la société. Elle consiste à respecter les opinions, les croyances, les valeurs et les cultures des autres même si elles diffèrent des nôtres. Elle est donc ainsi être pour l'apprenant une valeur fondamentale pour la construction des sociétés démocratiques et pluralistes.

- L'obligation

L'obligation est un lien de droit en vertu duquel une personne peut être contrainte de donner, de faire ou de ne pas faire quelque chose.

Ex 19 : Mesdames et messieurs payez vos impôts car c'est la loi qui vous y oblige ! (Manuel de Français CM2, p.142-143) (...)

L'obligation exprimée à travers l'énoncé 19, s'inscrit dans une perspective citoyenne. L'utilisation de l'expression « c'est la loi qui vous y oblige » met en avant l'autorité de l'État dans l'imposition et l'application de la loi. Cela renvoie à une représentation sociale où le respect de la loi et de l'autorité de l'État est fondamental pour le bon fonctionnement de la société. Le deuxième énoncé renforce cette idée en mettant en garde contre les conséquences de la fraude fiscale. L'expression « mesdames et messieurs » pour s'adresser directement au public concerné, le ton impératif employé montre la connotation autoritaire de l'extrait. En abordant la question du paiement des impôts dans les manuels scolaires, l'objectif visé est de sensibiliser les apprenants-futurs citoyens à leurs responsabilités en tant que membres de la société et de les éduquer sur la nécessité et l'exigence

d'amener également les uns et les autres à adopter les comportements relatifs au civisme fiscal.

- Les formes impersonnelles

Les formes impersonnelles permettent d'exclure à la fois le locuteur et l'interlocuteur de l'énoncé, donnant l'impression que le propos exprimé est objectif ou général, sans être directement lié à un point de vue personnel. Ce type de formulation est souvent utilisé pour énoncer des vérités générales, des règles ou des nécessités, laissant le contenu de l'énoncé « s'imposer de lui-même », sans l'intervention apparente d'une subjectivité.

Ex 20 : Il faut surtout éviter de confondre l'ethnie et le parti politique (Manuel de Français CM2, p. 30) (...) Les alliances interethniques sont importantes dans la société ivoirienne. Elles permettent aux communautés de résoudre les conflits, de s'entraider et de vivre en paix. Il faut donc préserver les alliances. (*Manuel d'Hist. Géo CM1*, p. 61)

Bien que l'exemple 20 utilise la forme impersonnelle notamment « il faut », l'énonciateur est implicitement présent dans le discours. Les recommandations et les opinions exprimées reflètent les valeurs et le positionnement du locuteur, ce qui introduit une dimension subjective dans le discours. Les expressions telles que « surtout éviter » et « il faut donc préserver » présentent les valeurs comme des nécessités. Elles expriment des jugements sur ce qui est considéré comme préférable ou nécessaire, plutôt que de simplement rapporter des faits objectifs. En utilisant ces formes impersonnelles, l'énonciateur adopte une perspective implicite qui suggère une norme ou une recommandation générale. Cependant, cette perspective n'est pas explicitement attribuée à un énonciateur spécifique, ce qui renforce la neutralité apparente du discours, tout en véhiculant une certaine subjectivité. Les recommandations formulées dans les énoncés reflètent des valeurs sociétales telles que la tolérance, la paix et la préservation des alliances interethniques. Lorsque l'école met en avant l'importance des alliances interethniques dans la résolution des conflits et le maintien de la paix, elle contribue à la construction d'une représentation sociale d'une société ivoirienne fondée sur la tolérance et la solidarité entre les différentes communautés ethniques. Ce processus de construction du lien intercommunautaire façonne chez l'apprenant une perception positive des relations interethniques. Cela permet de développer une identité nationale

Construction discursive des représentations sociales dans le discours de l'école: une entrée par la subjectivité

inclusive à travers l'idée que la diversité ethnique n'est pas source de division, mais plutôt un atout pour la cohésion sociale et la paix.

Conclusion

Pour clôturer cette réflexion, il convient de retenir que la matérialisation ancre les représentations sociales dans un contexte spécifique, qu'il soit culturel, social, historique ou individuel. Cela signifie que les représentations ne flottent pas abstraitement, mais sont situées dans des réalités concrètes qui leur donnent sens, pertinence et légitimité. À travers une analyse de la matérialité des manuels scolaires, la réflexion montre comment les choix lexicaux reflètent des aspirations collectives. Cette contribution avait pour objectif d'examiner, par le prisme de la subjectivité, les mécanismes discursifs de construction des représentations sociales dans le discours des manuels scolaires ivoiriens. L'idéologie sous-jacente ici, peut être comprise comme une idéologie "nationalistique": elle cherche à renforcer le sentiment d'appartenance à la nation et à promouvoir un esprit de loyauté envers l'État en tant qu'autorité légitime. Nous l'aurions compris, la subjectivité confère aux représentations discursives une signification contextualisée en les reliant à un cadre spécifique permettant ainsi à l'apprenant de mieux appréhender son environnement social et culturel et la formation de l'identité de l'apprenant dans les manuels scolaires résultent d'une construction façonnée par un conditionnement social et discursif qui influence la façon dont il s'identifie, se positionne, et s'exprime.

Bibliographie

- ACHIENG Stella Anne, (2023), La posture de l'enseignant en classe multiculturelle de langues : entre partialité et subjectivité. Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels, Varia, 1 (2), pp.23-38. (hal-04345918).
- BENVENISTE Émile, (1966), « De la subjectivité dans le langage », Problèmes de linguistique générale, 1, Paris, Gallimard, pp. 258-266.
- CHARAUDEAU, Patrick, (1992), « La modalisation et les modalités énonciatives», in *Grammaire du sens et de l'expression*, Paris, Hachette, pp 569-629.
- CHARAUDEAU, Patrick, (2011), « Chapitre 4. Du contrat de communication en général », dans : *Les médias et l'information. L'impossible transparence du discours*, sous la direction de

CHARAUDEAU Patrick, Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, « Médias-Recherches », p. 49-55. Disponible sur : URL : <https://www.cairn.info/les-medias-et-l-information--9782804166113-page-49.htm>, consulté le 07 mars 2024.

DELORMAS, Pascale, (2017), « Introduction. Pour une analyse du discours de l'école. Frontières et jalons », *Argumentation et Analyse du Discours* [En ligne], 19 | 2017, mis en ligne le 15 octobre 2017, Disponible sur : URL : <http://journals.openedition.org/aad/2488> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/aad.2488>.DELD, consulté le 14 mai 2024.

DEVELAY Michel, (2012), *Donner du sens à l'École*, Pratiques et enjeux pédagogiques, Paris, Issy- les-Moulineaux, 127p.

GNESSOTE, Dago, Michel, (2023), Proverbe DIDA entre poéticité et signification

sociale, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 1(2), 528-

541. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>, consulté le 12 octobre 2024.

GREVISSE Maurice, (1980), *Le bon usage*, Paris-Gembloux: Duculot, 11e édition, 1762p.

HORO, Brigitte, (2023), Représentations discursives de l'État-nation dans les manuels scolaires ivoiriens : une approche par la théorie de l'hétérogénéité énonciative, *Cahiers du CERLESHS*, Tome XXXL, N 73, pp.85-103.

JODELET Denise, (1997), « Représentation sociale: phénomènes, concept et théorie », in *Psychologie sociale*, sous la direction de S. Moscovici, Paris, PUF, Le psychologue, p. 365p.

KERBRAT-Orecchioni Catherine, (2001), *Les actes de langage dans le discours. Théorie et fonctionnement*, Paris, Nathan, 200p.

KERBRAT-Orecchioni Catherine, (2002), *L'énonciation-De la subjectivité dans le langage*, Armand Colin, Paris, 267p.

MANNONI Pierre, (1998), *les représentations sociales*, Que sais-je, PUF., 128p.

MAINGUENEAU Dominique, (2014), *Discours et Analyse du discours*, Paris, Armand Colin. 226p.

VERDELHAN-BOURGADE, Michèle, (2002), « Le manuel comme discours de scolarisation », *Éla. Études de linguistique appliquée*, 2002/1 (n° 125), p. 37-52. DOI : 10.3917/ela.125.0037. URL : <https://www.cairn.info/revue-ela-2002-1-page-37.htm>, consulté le 11 Octobre 2024.